

La Bolinette



Le premier bâtiment du hameau fut édifié en 1867 après la construction de la "route impériale". Jusqu'en 1911 l'auberge était un point relais où, l'hiver, les diligences se ravitaillaient en eau chaude pour les "bassinoires". Ce fut jusqu'en 1932, l'arrêt du tramway des Itonsois. Au siècle dernier, la boulangerie-épicerie constituait le "centre commercial" des villages environnants, boulangerie, bien connue des amateurs des sports d'hiver de la région.

La gare du tramway



Le chef de gare logeait au premier étage et le rez-de-chaussée servait de hall et de stockage des colis. La ligne a fonctionné du 25 janvier 1912 au 31 juillet 1931. Durant la période de pleine exploitation, le tramway s'arrêtait en gare de Marie six fois par jour. Le chef de

gare gérait les tickets et la réception des colis. Le convoi mettait une heure trente pour rejoindre la gare de la Tinée.

Le four à pain

De seigneurial, il devient communal en 1735. Jusqu'au début du XXème siècle, le fournier, adjudicataire de la fonction, le mettait en service tous les samedis. Il était rétribué d'un pain pour trente. Il est mis en service chaque année pour la "fête du four".



Vie à MARIE

Restauration

Restaurant-Pizzeria Il Gatto Verde

RM2205 - La Bolinette

<https://il-gatto-verde.webnode.fr/> 04 93 02 03 94 - 06 48 55 69 04

Les Saveurs de Marnais - Traiteur

Quartier de la Grave

<http://saveursdemarnais.fr/> 04 93 05 75 13 - 06 85 58 46 90

Produits du terroir

les Jardins de Marie

Oléiculture, Plantes aromatiques, Maraîchage

06 81 28 17 39 - 07 61 22 68 60

Vacherie de Marie - GAEC Éleveurs des Baous

<https://www.facebook.com/gaec.eleveursdesbaous> 06 16 86 12 71

Les Saveurs de l'Oustal

Huile, confitures, vin d'apéritif, miel, pain d'épices

<http://les-saveurs-de-loustal.e-monsite.com/> 06 22 77 38 03

Commerce de Proximité

Supérette VIVAL

Pont-de-Clans - 04 93 02 06 38

Mairie de Marie

communedemarie@wanadoo.fr

04 93 02 03 73

www.ville-marie.fr

Histoire Mariole d'Hier et de Demain

marié06.hmhd@laposte.net



Marie

Vallée de la Tinée



Gentilé : Mariol, Mariole

Surnom : Lei Courcoussoun

Altitude : de 341 mètres à 2089 mètres

Métropole de Nice (56 kms)

Le nom de Marie apparaît pour la première fois en 1066 dans un acte de donation à l'église de deux frères de la maison de Glandèves. Du XIV^e siècle jusqu'en 1618 le fief appartient aux GRIMALDI de Beuil. A cette date, Emmanuel BACILOTO, grand camérier du duc de Savoie Charles Emmanuel en devient le feudataire. Le fief reste dans la famille jusqu'en 1722 date à laquelle Victor Emmanuel II, dont les caisses sont vides à cause des guerres successives, vend le fief pour six mille livres à Joseph Philippe LOVERA de Coni avec le titre comtal. En 1788, le fief est élevé au rang de marquisat, en reconnaissance des services rendus par son fils César LOVERA DI MARIA. Titre de marquis de Marie qui se transmet encore actuellement. La présence de l'étoile à seize rais dans le blason rappelle l'appartenance au comté de Beuil.

L'église Saint-Pons



Au début du XVIII^{ème} siècle elle est agrandie par l'ajout du chœur et la construction du clocher. Un demi-siècle plus tard, lors de l'arrivée de la statue, des travaux complémentaires (niche pour la statue, porche, bénitier, escaliers, dallage ...) lui donnent l'aspect actuel.

En 1863, le clocher est rehaussé de trois mètres environ. En 2018 les le chœur et les deux chapelles le jouxtant le chœur ont été rénové. On notera le sol incliné, le fait quelle est désorientée et sur la gauche la présence du coffre à blé pour la dîme. Le document le plus ancien connu, datant de 1602, déplore son état de vétusté. Cependant des éléments laissent penser que son existence remonte au moins au XIII^{ème} siècle. Jusqu'à la révolution les ecclésiastiques originaires du village étaient inhumés dans l'église.

La chapelle Saint-Roch

Avant 1780, cette chapelle était placée sous le vocable de Saint-Pierre. Le tableau, peint en 1683, représente au centre saint Roch avec une plaie à la jambe gauche accompagné de son chien. A sa gauche, saint Christophe, à sa droite, saint Pancrace, saint guérisseur. Dans le registre supérieur sainte Rosalie de Palerme qui sauva cette ville de la peste et à droite saint Laurent avec son grill. Elle est située sur la "Strada reale", axe médiéval Nice-Barcelonnette, où le village s'offrait à la vue du voyageur arrivant de Nice. Chapelle-porche ouverte à la vue du passant sa fermeture par une façade et l'adjonction d'un parvis à la fin du XVIII^{ème} siècle lui ont donné l'aspect actuel.



PLAN DE VISITE



La porte médiévale

Aucun écrit ne permet de dater la porte féodale. Elle fut probablement construite à la même époque que le château afin de fermer la rue principale du village. Il n'existe aucune traces de remparts ou de fortifications.



Le château



Construit au XIV^{ème} siècle par les comtes de Beuil qui souhaitaient avoir un château dans chacun de leur fief, il a été rénové au début des années 1960. A cette occasion sa tour a été rehaussée et la fenêtre à colonnette, qui était dans la maison du feudataire, ajoutée. Les seigneurs du lieux ne l'ont jamais habité.

Aucun écrit ne permet de dater la porte féodale. Elle fut probablement construite à la même époque que le château afin de fermer la rue principale du village. Il n'existe aucune traces de remparts ou de fortifications.

Le moulin à huile



Jusqu'en 1753 il faisait partie des banalités du fief de Marie. À partir de cette date c'est la communauté qui en eut la charge. Il fut reconstruit à l'emplacement actuel au début du XVIII^{ème} siècle. Moulin à sang jusqu'au milieu du XVIII^{ème} siècle il fut ensuite mû par une roue à eau de neuf mètres de diamètre située sur le côté du bâtiment. Il a la particularité d'avoir deux meules : une pour le malaxage et l'autre pour la recense. Il a cessé son activité dans les années 1960. Jusqu'à cette date, les Mariols et les cultivateurs de l'Ilonse et Valdeblore y apportaient leur récolte.